

La Variation Étrange dans *L'Étranger*

La compétition du PARFAIT et du PASSÉ dans les traductions néerlandaises de *L'Étranger*

Jade Bogaart, 6119700 et Heleen Jager, 5985013
Mémoire de licence de langue et culture françaises
Université d'Utrecht
Sous la direction de : Dr. B.S.W. Le Bruyn
Deuxième lectrice : Prof. dr. H.E. de Swart
Juin 2020

Pour que tout soit consommé,
pour que je me sente moins seul,
il me restait à souhaiter qu'il y ait
beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution
et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine.
- Fin de *L'Étranger*, Albert Camus

Abstrait

Ce mémoire décrit la compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ dans deux traductions néerlandaises (Morriën et Verstegen) de *L'Étranger* de Camus. Située dans le cadre du projet *Time in Translation*, l'étude vise à répondre à la question de savoir si les résultats des chercheurs du projet sont généralisables. A l'aide de *Translation Mining*, nous trouvons que la traduction de Verstegen a une distribution plus grande du PARFAIT que celle de Morriën. Une partie de la variation est conforme aux résultats du projet, mais une grande partie de la variation les contredit. Pour tester si la variation est structurelle, nous faisons une expérience dans laquelle nous comparons le choix des temps verbaux des locuteurs natifs du néerlandais et des traducteurs. L'expérience montre que la traduction de Morriën est plus proche des choix faits par les locuteurs natifs et suggère que les choix divergents de Verstegen visent à créer un effet littéraire.

Contenu

1. Introduction.....	4
2. Arrière-plan de la recherche.....	4
2.1 L’emploi des temps verbaux néerlandais.....	4
2.2 Limitations des études sur corpus	6
2.3 Question de recherche et démarche	6
3. L’étude sur corpus.....	7
3.1 Méthodologie	7
3.1.1 Corpus.....	7
3.1.2 Translation Mining.....	7
3.2 Résultats et analyse.....	9
3.3 Conclusion partielle de l’étude sur corpus.....	15
4. L’étude expérimentale	15
4.1 Méthodologie	15
4.1.1 Cloze test.....	15
4.1.2 Participants.....	16
4.1.3 Matériel et procédure	16
4.2 Résultats et discussion	17
4.3 Conclusion partielle de l’expérience.....	22
5. Conclusion et discussion générales.....	22
6. Références.....	25
7. Annexe	27
7.1 Texte de l’expérience.....	27
7.2 Formulaire de réponse.....	28

1. Introduction

Cette étude fait partie de la grande recherche du projet *Time in Translation*. Le projet utilise la recherche sur la base de corpus de traductions comme moyen d'étudier comment les temps verbaux sont utilisés dans le dialogue et le discours narratif dans diverses langues de l'Europe occidentale et méridionale.

Sur la base d'un corpus parallèle du roman *L'Étranger* d'Albert Camus, Van der Klis et al. (2020) ont établi que la compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ a une distribution scalaire dans sept langues européennes. Le français, l'italien et l'allemand ont une distribution plus libérale du PARFAIT, tandis que l'espagnol, l'anglais et le grec ont une distribution plus restreinte. Le néerlandais, situé au milieu de l'échelle, est la langue qui montre une vraie compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ.

L'objectif de cette étude est de rechercher dans quelle mesure le projet *Time in Translation* peut s'appuyer sur les résultats obtenus à partir des corpus de traduction utilisés. Étant donné que la compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ est la plus détectable en néerlandais, nous étudierons si les résultats de Van der Klis et al. (2020) sont généralisables en comparant l'emploi du PARFAIT et du PASSÉ dans deux traductions néerlandaises de *L'Étranger*. À côté de cette étude sur corpus, nous ferons également une expérience dans laquelle nous étudierons en détail la compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ dans les choix des temps verbaux faits par des locuteurs natifs du néerlandais et les traducteurs¹.

2. Arrière-plan de la recherche

La question que nous nous posons est de savoir si les analyses auxquelles arrivent les chercheurs de *Time in Translation* sont généralisables. Notre focus sera sur l'analyse du néerlandais. Dans cette section, nous traitons l'analyse et nous problématisons les données sur lesquelles celle-ci est basée. Nous concluons en précisant notre question de recherche et la démarche que nous suivrons.

2.1 L'emploi des temps verbaux néerlandais

De Swart (2007) et Van der Klis et al. (2020) étudient la compétition entre le PARFAIT et les temps du passé à travers un échantillon de langues européennes. Sur la base d'un corpus parallèle comportant *L'Étranger* d'Albert Camus et ses traductions, ils établissent que cette compétition varie d'une langue à l'autre et qu'il y a une hiérarchie qui va du français – la langue qui a la distribution la plus libérale du

¹ Ce mémoire est un travail partagé de Jade Bogaart et Heleen Jager. Heleen était responsable de l'étude sur corpus dans la section 3 et Jade de l'étude expérimentale dans la section 4. Les autres sections ont été co-écrites. Nous remercions Dr. Bert Le Bruyn en particulier pour son aide tout au long du processus de rédaction de ce mémoire.

PARFAIT – au grec – la langue qui a la distribution la plus restreinte (voir Figure 1). Le néerlandais se trouve au milieu et se distingue de l'espagnol par le fait qu'il admet l'emploi du PARFAIT pour référer au passé et de l'allemand par le fait qu'il n'admet pas le PARFAIT dans les séquences narratives. La hiérarchie implique aussi que les contextes qui admettent un PARFAIT en français mais requièrent un PASSÉ en allemand prennent un PASSÉ en néerlandais. Il s'agit de contextes comportant des verbes d'état qui expriment ce qui était ressenti par quelqu'un à un moment précis.

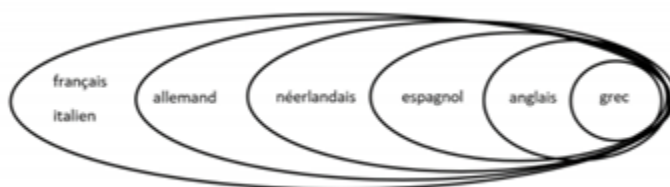


Figure 1 Distribution du PARFAIT (Van der Klis et al. 2020)

Le Bruyn et al. (2019) étendent le travail de De Swart (2007) et Van der Klis et al. (2020) sur la base d'un autre corpus parallèle, à savoir un corpus comportant *Harry Potter and the Philosopher's Stone* et ses traductions. Leur focus est sur le néerlandais et ils établissent une distinction nette entre le discours narratif et le dialogue. En particulier, ils trouvent qu'aucune forme du PARFAIT n'est utilisée dans le discours narratif tandis qu'il s'emploie plus librement en dialogue.

En dialogue, la distribution du PARFAIT néerlandais (*Voltooid Tegenwoordige Tijd*, VTT) et du PASSÉ néerlandais (*Onvoltooid Verleden Tijd*, OVT) est régie par l'aspect. Le Bruyn et al. (2019) suivent Kamp & Reyle (1993) et distinguent entre *états* et *événements*. Ils constatent que le néerlandais affiche une préférence claire pour le PARFAIT (VTT) avec les événements et que les états apparaissent généralement au PASSÉ (OVT).

Si nous combinons les résultats de De Swart (2007), Van der Klis et al. (2020) et Le Bruyn et al. (2019), nous arrivons à la conclusion que la narration en néerlandais se fait à l'aide du PASSÉ (OVT) et que le PARFAIT (VTT) s'emploie dans d'autres contextes. Ces derniers sont clairement identifiables comme dialogue dans la traduction néerlandaise d'*Harry Potter and the Philosopher's Stone*. Pour la traduction néerlandaise de *L'Étranger*, il s'agit de contextes de dialogue (discours direct) mais également de contextes qui ouvrent ou closent des passages narratifs. L'emploi du PARFAIT (VTT) dans le discours narratif peut alors être conçu comme un des moyens du narrateur de s'adresser au lecteur pour signaler le début ou la fin d'un passage narratif.

2.2 Limitations des études sur corpus

Comme nous avons indiqué en 2.1, les études de De Swart (2007), Van der Klis et al. (2020) et Le Bruyn et al. (2019) sont basées sur des corpus parallèles. Les avantages de ces corpus ont été explicités dans les publications du projet *Time in Translation* (e.a. Van der Klis et al. 2017; Le Bruyn et al. 2019; Van der Klis et al. 2020). Cependant, l'emploi de corpus implique également des limitations, en particulier concernant la généralisabilité.

L'un des problèmes les plus tenaces des corpus concerne l'interprétation des données analysées (Hu 2016). Les données qu'on tire de corpus permettent aux chercheurs de découvrir ce qui est possible mais ces données ne seront jamais exhaustives. Pour certaines recherches, ce manque d'exhaustivité n'est pas un problème mais tel n'est pas le cas pour le projet *Time in Translation*. En effet, la hiérarchie identifiée par Van der Klis et al. (2020) présuppose une certaine généralisabilité des données.

Les corpus parallèles présentent encore une autre complication. En effet, les chercheurs de *Time in Translation* supposent que les corpus parallèles présentent le même contenu dans différentes langues. Cette même supposition peut être identifiée pour d'autres recherches qui se fondent sur les corpus parallèles (p.ex. Wälchli & Cysouw 2012). Or, le processus de traduction qui est à la base de corpus parallèles implique des décisions du traducteur (Olohan 2004), tant au niveau de l'interprétation du texte source qu'au niveau de la production du texte cible. Le danger qui se pose est que ces décisions ne sont pas toujours liées à des facteurs linguistiques mais que d'autres facteurs entrent également en jeu. Malmkjaer (1998) souligne que si nous voulons que ce type de corpus fournisse des données plus généralisables, il faut avoir recours à des corpus parallèles qui contiennent plusieurs traductions pour toutes les langues cibles.

2.3 Question de recherche et démarche

La question principale que nous nous posons est de savoir si les données de corpus parallèles nous permettent d'arriver à des conclusions généralisables sur la variation grammaticale à travers les langues. Nous focalisons notre attention sur un domaine spécifique qui a été étudié en détail dans le projet *Time in Translation*: la compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ. Nous ne traitons pas la variation à travers toutes les langues du projet mais regardons de plus près une langue intermédiaire: le néerlandais.

Nous présentons deux études empiriques qui nous permettent d'évaluer la généralisabilité des conclusions auxquelles on arrive sur la base d'une traduction. La première est une étude de corpus dans laquelle nous étendons le corpus parallèle basé sur *L'Étranger* en ajoutant une deuxième traduction néerlandaise. Nous comparons cette deuxième traduction à la première et nous évaluons si les deux traductions mènent à la même analyse de la compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ en néerlandais.

La seconde étude est expérimentale. Nous avons choisi un nombre de fragments de la deuxième traduction néerlandaise et nous avons demandé à vingt locuteurs natifs du néerlandais d'indiquer quel temps ils emploieraient dans tous les contextes où il y avait un PARFAIT ou un PASSÉ. Cette expérience nous permet de mettre en perspective les deux traductions officielles et d'arriver à des données quantitatives sur la compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ en néerlandais.

L'étude sur corpus et l'étude expérimentale sont présentées dans la section 3 et la section 4. La section 5 présente la discussion et conclusion générales.

3. L'étude sur corpus

Dans cette section, nous présentons la première des deux études, l'étude sur corpus. Le focus sera positionné sur la variation trouvée entre les deux traductions néerlandaises. Nous expliciterons la méthodologie *Translation Mining*. À l'aide de cette méthodologie, nous analyserons en détail les résultats obtenus et nous concluons cette partie de l'étude entière dans la section 3.3.

3.1 Méthodologie

3.1.1 Corpus

Le corpus que nous utilisons est composé de *L'Étranger* d'Albert Camus et deux traductions néerlandaises, celles d'Adriaan Morriën et celle de Peter Verstegen.²

3.1.2 Translation Mining

Nous utilisons la méthodologie appelée *Translation Mining*. Le but de *Translation Mining* tel que décrit par Van der Klis et al. (2017) consiste à extraire les temps verbaux d'un corpus et à les aligner avec leurs équivalents en traduction afin de les cartographier et d'analyser la distribution des temps verbaux utilisés dans les langues étudiées.

La première phase de *Translation Mining* est l'alignement des temps verbaux en utilisant l'application d'alignement des temps verbaux (*TimeAlign*). Pour compléter notre corpus, nous devons ajouter la traduction de Verstegen. La version originale française et la traduction de Morriën étaient déjà disponibles. Après l'ajout de la nouvelle traduction, nous avons sélectionné les verbes dans la traduction et nous les

² La traduction de Morriën date de 1949, celle de Verstegen de 2013. Nous verrons dans la section 4 que l'emploi des temps verbaux dans la traduction de Morriën est plus proche des préférences des locuteurs natifs. Si l'emploi des temps verbaux avait évolué, nous nous serions attendues au contraire. Étant donné que ceci n'est pas le cas, nous supposons que l'écart temporel entre les deux traductions n'est pas un facteur pertinent dans notre comparaison.

avons alignés avec leurs équivalents dans la version française originale. Pour chaque verbe de la traduction néerlandaise de Verstegen, nous avons sélectionné le temps verbal approprié dans l'interface (Figure 2).

Annotation

French (original) 1.xml - 01.F

Aujourd'hui, maman est morte.

Dutch (Camus-new) (translated) 1.xml - 01.F

Vandaag is moeder gestorven.

The selected words in the original fragment do not form an instance of (a/an) passé composé

This is a correct translation of the original fragment.

Tense
vt

Other label
Other label

Comments
Comments

Figure 2 TimeAlign

La deuxième phase de *Translation Mining* est le positionnement multidimensionnel (*Multidimensional Scaling* (Wälchli & Cysouw 2012)). Le positionnement multidimensionnel implique la création de cartes sémantiques qui regroupent les usages des verbes dans leurs contextes. Pour notre analyse des deux traductions néerlandaises, nous avons créé une carte sémantique pour le PARFAIT et le PASSÉ en français et pour les deux versions néerlandaises:

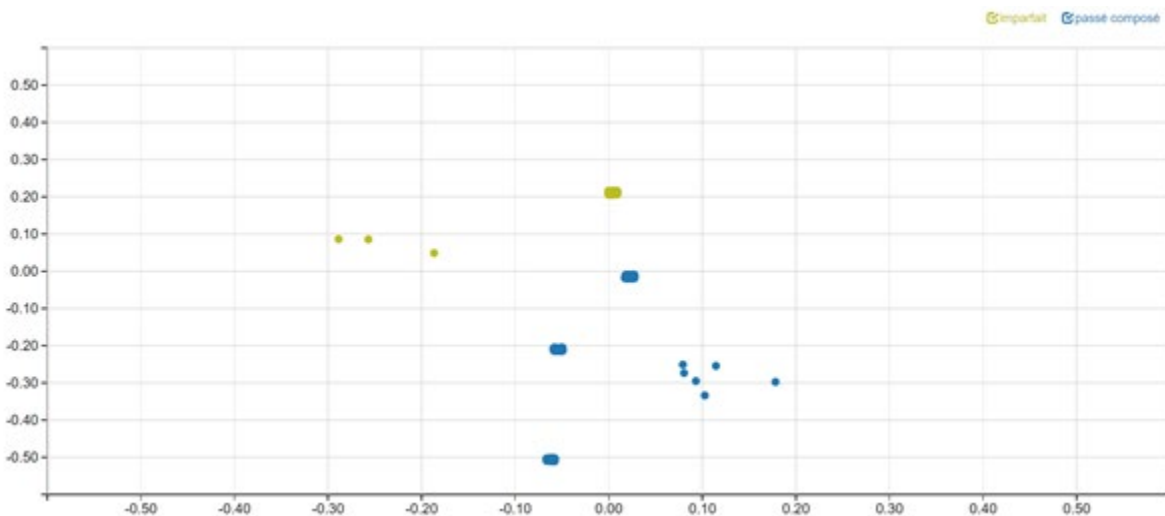


Figure 3 Carte sémantique du PARFAIT et du PASSÉ en néerlandais (traductions de Morriën et de Verstegen) et en français (original de Camus). Emploi des temps verbaux du français.

Chaque point sur la carte est une représentation d'un verbe français et de ses traductions dans les deux versions néerlandaises. Lorsque les points sont à proximité les uns des autres, cela signifie que les verbes et leurs traductions ont été groupés dans le même tuple (par exemple : {passé composé, OVT, VTT}). Il n'y a pas de distance entre les points, car les temps verbaux sont les mêmes dans ces contextes. Cependant,

lorsqu'il y a une distance entre les points, les tuples dans lesquels les contextes sont divisés diffèrent. La distance sur la carte montre qu'il y a une dissemblance entre les contextes en question.

L'algorithme de positionnement multidimensionnel nous permet d'analyser chaque contexte individuellement, mais aussi en relation avec d'autres verbes, soit du même tuple, soit d'un autre. La carte nous permet de cliquer sur un contexte avec la souris pour visualiser le contexte avec ses traductions qui ont été entrées dans la base de données (Figure 4).

The screenshot shows a web interface for a semantic map. At the top, it displays 'French' and '1.xml passé composé'. Below this is a search bar containing the French context: 'Aujourd'hui, maman est morte.' with a small '1' icon. Underneath, the section 'Translations' is divided into two columns. The left column contains: German with 'Perfekt' and 'Heute ist Mama gestorben.'; Spanish with 'pretérito perfecto compuesto' and 'Hay, mamá ha muerto.'; Dutch with 'vtt' and 'Vandaag is moeder gestorven.'. The right column contains: English with 'simple past' and 'Mother died today.'; Italian with 'passato prossimo' and 'Oggi la mamma è morta.'; Portuguese with 'pretérito perfeito simples' and 'Hoje, a mãe morreu.'.

Figure 4 Exemple de visualisation d'un contexte et ses traductions

3.2 Résultats et analyse

Il y a 602 contextes inclus sur la carte sémantique. La Figure 3 présente les emplois des temps verbaux du français. Les Figures 5 et 6 présentent les emplois des temps verbaux dans la traduction de Morriën et dans celle de Verstegen. Les contextes qui sont traduits par un PASSÉ (OVT) en néerlandais sont verts et ceux qui sont traduits par un PARFAIT (VTT) sont bleus. Les contextes qui se trouvent au-dessus de la frontière bleue sont prennent l'*imparfait* en français et ceux qui se trouvent au-dessous de la frontière prennent le *passé composé*.

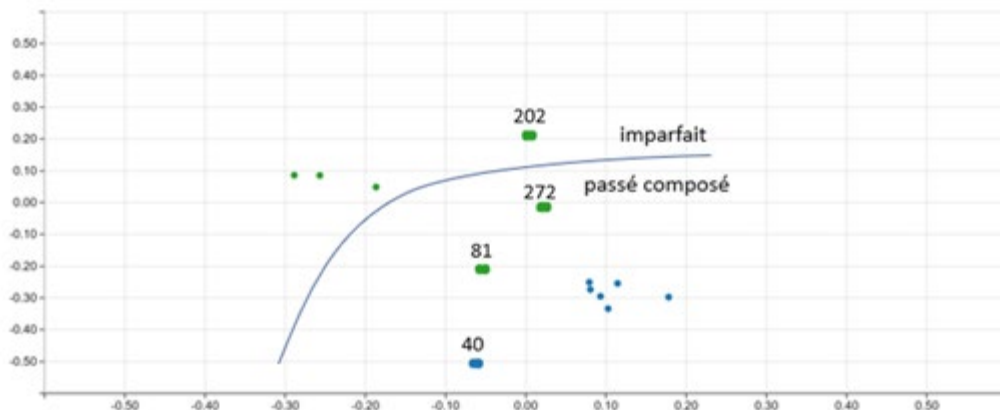


Figure 5 Carte sémantique du PARFAIT et du PASSÉ en néerlandais (traductions de Morriën et de Verstegen) et en français (original de Camus). Emploi des temps verbaux dans la traduction de Morriën.

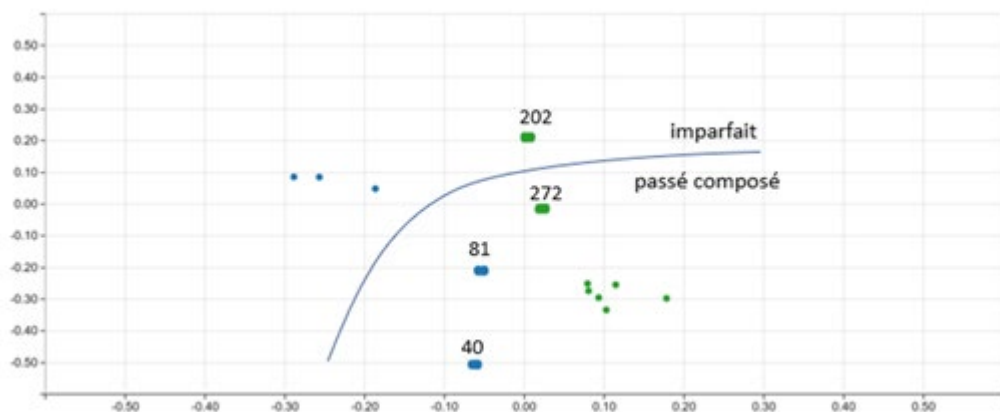


Figure 6 Carte sémantique du PARFAIT et du PASSÉ en néerlandais (traductions de Morriën et de Verstegen) et en français (original de Camus). Emploi des temps verbaux dans la traduction de Vestegen.

Nous constatons que les deux traducteurs optent pour un PASSÉ (OVT) pour traduire *l'imparfait* dans 202 contextes. Dans 272 contextes, ils traduisent le *passé composé* avec un PASSÉ (OVT). Dans 40 cas, ils choisissent tous les deux un PARFAIT (VTT) pour traduire le *passé composé*. Il existe 3 contextes dans lesquels Morriën utilise un PASSÉ (OVT) et Verstegen un PARFAIT (VTT) pour traduire un *imparfait* et 6 contextes dans lesquels Morriën utilise un PARFAIT (VTT) et Verstegen un PASSÉ (OVT) pour traduire un *passé composé*. Ensuite, il y a 81 cas dans lesquels Morriën utilise un PASSÉ (OVT) et Verstegen un PARFAIT (VTT) pour traduire un *passé composé*. Ce sont ces 81 cas que nous analyserons davantage dans cette section.

Pour comprendre comment les PASSÉS (OVTS) et les PARFAITS (VTTS) correspondent à l'usage du *passé composé* et de l'*imparfait* dans l'original, nous devons analyser les cartes sémantiques plus en détail.

Notons d'abord que la plupart des imparfaits sont traduits par un PASSÉ (OVT) dans les deux versions néerlandaises. Il y a seulement trois instances de l'*imparfait* qui sont traduites par un PARFAIT (VTT) dans la version de Verstegen. Cela signifie que la variation entre les traductions se situe donc principalement du côté du *passé composé*. La distribution du PARFAIT (VTT) est plus large dans la version de Verstegen que dans la version de Morriën. Van der Klis et al. (2019) ont établi que le néerlandais fait un usage plus restreint du parfait que l'allemand. Ils se sont basés sur la traduction néerlandaise de Morriën, donc la distribution du PASSÉ et du PARFAIT de la traduction néerlandaise de Verstegen semble être plus proche de l'allemand. La question qu'il convient alors de se poser est de savoir si la traduction de Morriën peut encore être distinguée de celle de l'allemand.

Regardons d'abord les contextes dans lesquels les traductions néerlandaises ressemblent à la traduction allemande et s'opposent à l'original français. La raison principale pour laquelle le PARFAIT en allemand a une distribution plus étroite qu'en français est que les verbes d'état prennent en général un PASSÉ, même s'ils expriment ce que quelqu'un ressent à un moment précis. Dans ces contextes, les deux traductions néerlandaises ressemblent à la traduction allemande et s'oppose à l'original français. (1) en offre un exemple.

(1) *français* : Il faisait très chaud dans le bureau et le soir , en sortant , j' **ai été** heureux de revenir en marchant lentement le long des quais.

allemand : Es war sehr heiß im Büro , und abends , beim Weggehen , **war** ich froh , langsam über die Kais zurückzuschleudern.

néerlandais (Morriën): Het was erg heet op kantoor en 's avonds toen ik wegging **stemde** het mij gelukkig langzaam wandelend langs de kaden naar huis terug te keren.

néerlandais (Verstegen): Het was heel heet op kantoor en toen ik 's avonds vertrok **was** ik blij om rustig langs de kades naar huis te lopen.

Passons aux contextes dans lesquels l'allemand utilise le PARFAIT mais la traduction de Morriën sélectionne un PASSÉ. Un de ces contextes est donné en (2):

(2) *français* : il **est sorti**, **est revenu**, **a disposé** des chaises.

allemand : Er **ist** hinaus **gegangen**, **ist** wieder **gekommen**, **hat** Stühle **aufgestellt**.

néerlandais (Morriën) : Hij **ging** naar buiten, **kwam** weer terug en **zette** stoelen neer.

L'opposition entre la version allemande et la version néerlandaise de Morriën a mené Van der Klis et al. (2019) à conclure que l'allemand admet l'emploi du PARFAIT dans les séquences narratives tandis que le néerlandais le proscrit. (2) est donc un contexte qui distingue le néerlandais de l'allemand et on s'attend alors à ce que la traduction de Verstegen emploie des PASSÉS (OVTS) dans ces contextes. (3) montre que tel n'est pas le cas:

(3) *néerlandais (Verstegen)* : Hij **is vertrokken**, **is teruggekomen** en **heeft** stoelen **neergezet**.

Le contexte narratif a été traduit par un PARFAIT (VTT) dans la traduction néerlandaise de Verstegen. Les exemples de ce type suggèrent fortement que le néerlandais se distingue moins de l'allemand que prévu par Van der Klis et al. (2019).

Étant donné la variation entre les traductions néerlandaises dans les verbes d'événement (ce sont les 81 instances dans lesquelles Verstegen emploie un PARFAIT (VTT) et Morriën utilise un PASSÉ (OVT)), nous avons abordé ce problème d'un autre côté afin de trouver la cause de la variation. Au lieu de prendre chaque verbe et son contexte séparément, nous avons comparé les traductions néerlandaises l'une à côté de l'autre pour étudier la variation non pas au niveau de la phrase, mais au niveau du paragraphe. Dans cette comparaison, les verbes de couleur bleue sont au PARFAIT (VTT) et ceux de couleur verte sont au PASSÉ (OVT).

14 des 81 instances (17%) apparaissent au début et à la fin d'un paragraphe de l'histoire. Comme dans les paragraphes de la Figure 7, Verstegen (à droite) a choisi le VTT au début et à la fin du fragment.

<p>In het lijkenhuisje vertelde hij mij dat hij als armlastige in de inrichting was gekomen . Omdat hij zich nog gezond voelde had hij naar deze betrekking van conciërge gesolliciteerd . Ik merkte op dat hij per slot van rekening toch verpleegde was . Maar hij ze van niet . Het had mij reeds betroffen op welke manier hij over ' ze ' en ' de anderen ' sprak , en een heel enkele keer over ' de oudjes ' , wanneer hij het over de verpleegden had , van wie sommigen niet ouder waren dan hijzelf . Maar natuurlijk was dat niet hetzelfde . Hij was conciërge en had in zeker opzicht rechten over hen .</p> <p>Op dat ogenblik trad de verpleegster binnen . De avond was zeer snel bevalen . Zeer snel was boven het glazen dak de duisternis dichter geworden . De conciërge draaide de schakelaar om en ik werd verblind door de plotselinge uitbarsting van het licht . Hij nodigde mij uit mij naar de eetzaal te begeven voor het avondeten . Maar ik had geen honger . Daarna bood hij aan mij een kop koffie te brengen . Aangezien ik dol op koffie ben nam ik zijn aanbod aan , en een ogenblik later kwam hij terug met een blad . Ik trank kwam hij terug met een dienblad . Ik trank . Toen rees ik zin om te roken . Maar ik aarzelde omdat ik niet wis of ik het voor moeder doen kon . Ik hacht er over na , maar het maakte immers niets uit . Ik bood de conciërge een sigaret aan en wij rookten .</p>	<p>In het kleine mortuarium heeft hij me verteld dat hij bij het tehuis was binnengekomen als armlastige . Omdat hij zich goed gezond voelde had hij gesolliciteerd naar de functie van conciërge . Ik was hem erop dat hij dus eigenlijk zelf tot de bewoners behoorde . Hij ze van niet . Het was me al eerder opgevalen dat hij het had over " ze " , " de anderen " , en wat minder vaak " de oudjes " als hij de bewoners bedoelde van wie sommigen niet ouder waren dan hij . Maar natuurlijk was het niet hetzelfde . Hij was conciërge en tot op zekere hoogte had hij wat over ze te vertellen .</p> <p>Op dat ogenblik kwam de verzorgster binnen . Het was opeens avond geworden . Heel snel werd het donkerder boven het dakraam . De conciërge draaide het knopje om en ik werd verblind door het plotseling spetterende licht . Hij nodigde me uit om wat te gebruiken in de eetruimte . Maar ik had geen honger . Toen bood hij me aan een kop koffie te halen , met melk . Ik drink graag koffie met melk , dus ik ze is en even later kwam hij terug met een dienblad . Ik trank . Toen rees ik zin om te roken . Maar ik aarzelde omdat ik niet wis of dat tegenover moeder wel kon . Ik hacht erover na , het was niet van belang . Ik bood de conciërge een sigaret aan en we hebben samen zitten roken .</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Figure 7 exemple de fragment avec VTT au début et à la fin en néerlandais (Verstegen)³

Ainsi, dans certains cas, il existe une certaine ambiguïté dans la manière dont un PARFAIT français peut être traduit en néerlandais. Cette ambiguïté dépend de la façon dont le verbe en question est perçu:

³ Tous les exemples de fragment positionnent la traduction de Morriën à gauche et la traduction de Verstegen à droite.

(4) *français* : Dans la petite morgue, il m'**a appris** qu'il était entré à l'asile comme indigent.

néerlandais (Morriën) : In het lijkenhuisje **vertelde** hij mij dat hij als armlastige in de inrichting was gekomen.

néerlandais (Verstegen) : In het kleine mortuarium **heeft** hij me **verteld** dat hij bij het tehuis was binnengekomen als armlastige.

Si nous suivons l'analyse de Van der Klis et al. (2019), le néerlandais utilise le PASSÉ (OVT) dans des contextes narratifs. L'emploi du PASSÉ (OVT) de Morriën suit directement de cette analyse. Nous pouvons également faire suivre l'emploi du PARFAIT (VTT) de Verstegen de cette analyse en supposant que le début et la fin d'une séquence narrative n'en font pas nécessairement partie (cf. Section 2.1). Le PARFAIT (VTT) s'emploie alors pour indiquer qu'une séquence narrative s'ouvre ou se clôt.

L'autre partie de la variation (83%) se trouve au milieu du discours narratif. Ce sont des cas comme les exemples (5) et (6) ci-dessous.

(5) *français* : Je ne sais pas quel geste j'**ai fait**, mais il est resté, debout derrière moi.

néerlandais (Morriën) : Ik weet niet welk gebaar ik daarop **maakte**, maar hij bleef achter mij staan.

néerlandais (Verstegen) : Ik weet niet wat voor gebaar ik **heb gemaakt**, maar hij bleef achter me staan.

(6) *français* : J'**ai dit** au concierge, sans me retourner vers lui : « Il y a longtemps que vous êtes là ? »

néerlandais (Morriën) : Zonder mij naar de conciërge om te keren **zei** ik tegen hem : ' Hoe lang bent u al hier ? '

néerlandais (Verstegen) : Zonder me naar hem om te keren **heb** ik de conciërge **gevraagd** : " Bent u al lang hier ? "

Les exemples (5) et (6) se mettent au PASSÉ (OVT) dans la traduction de Morriën et au PARFAIT (VTT) dans la traduction de Verstegen. Le choix de Verstegen est remarquable. Les contextes sont situés au milieu du discours narratif (voir Figure 8) et sont des contextes dans lesquels le choix du PARFAIT (VTT) n'est pas évident.

Toen zij **wed** **was** **begon** de conciërge weer **te spreken** : ' Ik **laat** u straks alleen . ' Ik **weet** niet welk gebaar ik daarop **maakte** , maar hij **bleef** achter mij **staan** . Die tegenwoordigheid achter mijn rug **hinderde** mij . Het vertrek **was** vol prachtig namiddaglicht . Tegen het glazen dak **bonsden** twee horzels . Ik **voelde** hoe de slaap de overhand over mij kreeg . Zonder mij naar de conciërge om te keren **zei** ik tegen hem : ' Hoe lang **beni** u al hier ? ' Onmiddellijk **antwoordde** hij : ' Vijf jaar , ' alsof hij al die tijd op mijn vraag **had staan wachten** .

Toen ze de deur uit **was** , **zei** de conciërge : " Dan **ga** ik u nu alleen **laten** . " Ik **weet** niet wat voor gebaar ik **had gemaakt** , maar hij **bleef** achter me staan . Die aanwezigheid in mijn rug **hinderde** me . Het vertrek **was** vol mooi namiddaglicht . Twee grote wespen **zoemden** tegen het dakraam . En ik **voelde** me echt slaperig worden . Zonder me naar hem om te keren **heb** ik de conciërge **bevroegd** : " **Beni** u al lang hier ? " Hij **ga** meteen **antwoord** , alsof hij mijn vraag **had verwacht** : " Vijf jaar . "

Figure 8 Fragment des exemples (5) et (6)

Retournons à l'exemple (3). Cette séquence d'événements se trouve également au milieu d'une séquence narrative (voir Figure 9). Dans ce type de cas, comme dans (5) et (6), le PARFAIT (VTT) ne s'emploie pas pour introduire ou clore une séquence narrative. Nous nous attendions donc à ce que Verstegen utilise le PASSÉ (OVT) dans ce cas, car cela aurait été conforme à l'analyse de Van der Klis et al. (2019).

Op zeker ogenblik **zei** hij : ' Wat ik **zeggen wil** , de vrienden van uw moeder **komen** ook waken . Dat **is** de gewoonte . Ik **moet** stoelen gaan halen en zwarte koffie . ' Ik **vroeg** her of het mogelijk was een van de lampen uit te doen . Ik **werd** moe van de felheid waarmee het licht op de witte muren scheen . Hij **zei** dat het onmogelijk **was** . Het licht **was** nu eenmaal zo **hangende** : alles of niets . Daarna **heb** ik niet veel meer **op hem geleid** . Hij **ging naar buiten** , kwam weer terug en **zette** stoelen **weer** . Op een van de stoelen **stapelde** hij kopjes op rondom een koffiepot . Daarna **ging** hij tegenover mij **zitten** , aan de andere kant van moeder . Ook de verpleegster **zat** verderop , met de rug naar ons toe . Ik **kon** niet zien wat zij **doed** . Maar aan het bewegen van haar armen meende ik te kunnen opmaken dat zij **breide** . De avond **was** zacht , ik **was warm geworden** van de koffie en door de open deur **stroomde** een geur van nacht en bloemen . Ik **geloof** dat ik een beetje **heb gedoezeld** .

Op een gegeven moment **zei** hij : " O ja , de vrienden van mevrouw uw moeder **komen** ook waken . Dat **is** hier de gewoonte . Ik **moet** gaan zorgen voor stoelen en zwarte koffie . " Ik **vroeg** of een van de lampen uit kon . Ik **werd** moe van de weersichijn van het licht op de witte muren . Hij **zei** dat het niet **kon** . Zo **was** het **geïnstalleerd** : het **was** alles of niets . Ik **heb** verder niet veel acht op hem **geslagen** . Hij **is vertrokken** , **is teruggekomen** en **heeft** stoelen **gezet** . Op een ervan **heeft** hij kopjes **gestapeld** rond een koffiekan . Toen **is** hij tegenover me **komen zitten** , aan de andere kant van moeder . De verzorgster **zat** er ook , meer naar achteren , met haar rug naar ons toe . Ik **kon** niet zien wat ze **doed** . Maar afgaande op de beweging van haar armen **was** ze **aan het breien** . De lucht **was** zacht , de koffie **had** me **verwarmd** en door de open deur **kwam** de nachtlucht binnen die naar bloemen rook . Ik **geloof** dat ik even **gedoezeld heb** .

Figure 9 Fragment de l'exemple (2) et (3)

L'usage du PARFAIT (VTT) au milieu du discours narratif dans les exemples (3), (5) et (6) va à l'encontre des conclusions précédentes du projet *Time in Translation*. Parce que ce sont des contextes difficiles à expliquer, nous devons vérifier si ce sont des exemples typiques de contextes dans lesquels les locuteurs natifs du néerlandais choisissent aussi le PARFAIT (VTT) au lieu du PASSÉ (OVT). Pour tester si la variation est structurelle ou si elle dépend uniquement du traducteur (Verstegen), nous avons fait une expérience que nous présenterons dans la section 4.

Nous attendons que l'expérience donne une meilleure compréhension de la manière dont le PARFAIT et le PASSÉ sont utilisés dans le discours narratif. Si nous constatons que les participants optent également pour le PARFAIT (VTT) dans les contextes dans lesquels Verstegen opte pour le PARFAIT (VTT) et Morriën pour le PASSÉ (OVT), nous devons conclure que les conclusions tirées jusqu'à présent dans le projet *Time in Translation* sont incomplètes. Cependant, si nous constatons que les participants se rangent plutôt du côté de Morriën, nous devons conclure que les choix divergents de Verstegen visent à créer un effet littéraire: Camus pousse le *passé composé* à la limite de la grammaire française (Van der Klis et al. 2019) et le traducteur fait de même pour le PARFAIT (VTT) du néerlandais.

3.3 Conclusion partielle de l'étude sur corpus

Dans la section 3, nous avons adopté la méthodologie *Translation Mining* pour cartographier les deux traductions néerlandaises de *L'Étranger*. Nous constatons qu'il y a de la variation entre les traductions, car la distribution du PARFAIT (VTT) est plus large dans la version de Verstegen que dans la version de Morriën.

Une partie de cette variation est conforme aux résultats de De Swart (2007), Van der Klis et al. (2020) et Le Bruyn et al. (2019). Le PARFAIT (VTT) s'emploie dans les contextes qui encadrent des passages du discours narratif. L'autre partie de la variation se produit au milieu de la narration. Ce sont des contextes qui ne se conforment pas à l'analyse faite par Van der Klis et al. (2020). Nous nous étions attendues à ce que Verstegen utilise un PASSÉ (OVT) dans ces contextes narratifs, mais nous avons trouvé le contraire : il emploie le PARFAIT (VTT). La question reste si la variation est structurelle ou est un choix littéraire du traducteur. Dans la section suivante nous abordons cette question dans une étude expérimentale.

4. L'étude expérimentale

Étant donné que la plus grande partie de la variation va à l'encontre des attentes du projet, nous présentons une expérience dans la section 4 qui se concentrera sur l'utilisation du PARFAIT dans les contextes dans lesquels la traduction de Morriën s'écarte de la traduction de Verstegen. Avant que nous tirions une conclusion générale, la conclusion partielle sera discutée dans la section 4.3.

4.1 Méthodologie

4.1.1 Cloze test

La méthode choisie dans cette étude est le *cloze test*. Cette méthode a été créée par Taylor (1953) pour tester les compétences de compréhension écrite des locuteurs natifs de l'anglais. Cependant, à travers les années, le *cloze test* a pris un essor énorme avant tout pour tester les compétences des apprenants L2 (Tremblay & Garrison 2010). Dans notre recherche, nous retournons aux origines et utilisons le *cloze test* avec des locuteurs natifs. Or, au lieu de tester leurs compétences, nous employons le test pour faire le bilan de leurs intuitions.

Un *cloze test* consiste en un texte dans lequel on doit remplir des vides (Chae & Shin 2015). Nous employons le *cloze test* raisonné à choix multiples (Chapelle & Abraham 1990). Il est raisonné dans ce sens que le chercheur choisit où il crée des vides plutôt que d'adopter un principe arbitraire qui vise la création

de vides aléatoires. L'étiquette 'à choix multiples' implique que nous offrons aux participants un choix entre des options pré-établies.

4.1.2 Participants

Nous avons sélectionné 20 participants entre 19 et 23 ans qui font des études de langues modernes à l'Université d'Utrecht aux Pays-Bas. Leurs études garantissent une certaine affinité avec les langues. Les participants n'ont pas été rémunérés mais leur participation leur a permis de participer à une loterie. Il y avait deux bons de 25 euros à gagner d'un magasin en ligne connu.

4.1.3 Matériel et procédure

Nous avons créé un *cloze test* sur la base de la traduction de *L'Étranger* de Versteegen. Les vides correspondaient à tous les verbes au PARFAIT (VTT) et au PASSÉ (OVT).

Au total, il y avait 77 vides à remplir. Les participants ont reçu un fichier avec le texte et un lien vers un formulaire de réponse électronique (Google Forms). Le formulaire de réponse proposait pour chaque vide le verbe conjugué au PARFAIT (VTT) et au PASSÉ (OVT). La tâche des participants était de sélectionner l'option qui convenait le mieux. Il n'y avait pas de limite de temps et les participants pouvaient choisir le moment et l'endroit qui leur convenaient.

La figure 10 montre à gauche un des fragments du *cloze test* et à droite un extrait du formulaire de réponse.

Op dat moment 1 ____ achter mij de conciërge _____. Hij had moeten rennen. Hij 2 ____ een beetje _____. "Het deksel zit erop, maar het is de bedoeling dat ik de schroeven losdraai, dan kan u haar zien." Hij 3 ____ op de kist toe ____ maar ik 4 ____ hem tegen _____. Hij 5 ____: "Wilt u het niet?" Ik 6 ____: "Nee." Hij 7 ____ en ik 8 ____ me ____ omdat ik het gevoel 9 ____ dat ik dat niet had moeten zeggen. Hij 10 ____, 11 ____ me aan ____ en 12 ____: "Waarom?", maar zonder verwijt, alsof hij alleen maar nieuwsgierig 13 _____. Ik 14 ____: "Dat weet ik niet." Toen 15 ____ hij aan zijn snor ____ en 16 ____, zonder me aan te kijken: "Ik begrijp het." Hij 17 ____ mooie, lichtblauwe ogen en een blozende gelaatskleur _____. Hij 18 ____ me een stoel ____ en 19 ____ zelf een stukje achter me ____ zitten. De verzorgster 20 ____ op ____ en 21 ____ naar de uitgang _____. Op dat moment 22 ____ de conciërge tegen me ____: "Ze heeft een sjanker." Omdat ik hem niet 23 ____ 24 ____ ik de verpleegster na ____ en 25 ____ dat ze een doek om haar hoofd 26 ____, vlak onder haar ogen. Ter hoogte van de neus 27 ____ de doek vlak _____. Je 28 ____ alleen maar het wit van de doek in haar gezicht ____.

1 *

is ... binnengekomen

kwam ... binnen

2 *

heeft ... gestameld

stamelde

Figure 10 Exemple du matériel: un fragment à gauche, et un extrait du formulaire de réponse à droite

4.2 Résultats et discussion

Dans un premier temps, nous parcourons les résultats par paragraphe. Le tableau 1 présente les choix faits pour les 28 verbes du premier paragraphe. Les verbes sont numérotés de 1 à 28 dans la première colonne. La deuxième colonne indique le choix de temps verbaux de Verstegen (la ‘nouvelle’ traduction dans le corpus de *Time in Translation*) et la troisième colonne indique les temps verbaux choisis par Morriën (la ‘vieille’ traduction). Les colonnes 4 et 5 indiquent finalement combien de participants ont choisi le verbe au PARFAIT (VTT) et le verbe au PASSÉ (OVT).

#	TN	TV	VTT	OVT	#	TN	TV	VTT	OVT
1	VTT	OVT	1	19	15	OVT	OVT	0	20
2	OVT	OVT	0	20	16	OVT	OVT	0	20
3	OVT	OVT	1	19	17	OVT	OVT	0	20
4	OVT	OVT	1	19	18	OVT	OVT	1	19
5	OVT	OVT	0	20	19	OVT	OVT	2	18
6	OVT	OVT	0	20	20	OVT	OVT	0	20
7	OVT	OVT	0	20	21	OVT	OVT	1	19
8	OVT	OVT	0	20	22	OVT	OVT	0	20
9	OVT	OVT	0	20	23	OVT	OVT	1	19
10	OVT	OVT	0	20	24	OVT	OVT	0	20
11	OVT	OVT	0	20	25	OVT	OVT	0	20
12	OVT	OVT	0	20	26	OVT	OVT	0	20
13	OVT	OVT	0	20	27	OVT	OVT	0	20
14	OVT	OVT	0	20	28	OVT	OVT	0	20

Tableau 1 Résultats du premier paragraphe (vides 1 à 28)

Ce que nous pouvons voir dans ces tableaux est que le PARFAIT (VTT) a été utilisé dans des contextes différents mais que son emploi reste extrêmement marginal. L’emploi que fait Verstegen du PARFAIT (VTT) dans le vide 1 est repris par un des participants mais il est clair que le temps par défaut pour raconter une histoire en néerlandais est le PASSÉ (OVT). Nous nous limiterons dans le reste de notre discussion des résultats par paragraphe aux contextes dans lesquels au moins quatre participants ont choisi le PARFAIT (VTT).

Dans le deuxième (vides 29 à 39) et le troisième (vides 40 à 57) paragraphes, les résultats sont plus variés que dans le premier.⁴ Nous présentons les résultats dans le Tableau 2.

⁴ Le fragment qui est appelé *Alinea 2* dans le *cloze test* comporte 2 paragraphes.

#	TN	TV	VTT	OVT
29	VTT	OVT	4	16
30	OVT	OVT	1	19
31	OVT	OVT	2	18
32	OVT	OVT	1	19
33	OVT	OVT	1	19
34	OVT	OVT	0	20
35	OVT	OVT	0	20
36	OVT	OVT	3	17
37	OVT	OVT	1	19
38	OVT	OVT	3	17
39	OVT	OVT	3	17
40	OVT	OVT	1	19
41	OVT	OVT	2	18
42	OVT	OVT	0	20
43	OVT	OVT	0	20

#	TN	TV	VTT	OVT
44	OVT	OVT	2	18
45	OVT	OVT	0	20
46	OVT	OVT	2	18
47	OVT	OVT	5	15
48	OVT	OVT	2	18
49	OVT	OVT	3	17
50	OVT	OVT	0	20
51	OVT	OVT	2	18
52	OVT	OVT	0	20
53	OVT	OVT	0	20
54	OVT	OVT	4	16
55	OVT	OVT	1	19
56	OVT	OVT	4	16
57	VTT	OVT	14	6

Tableau 2 Résultats du deuxième et troisième paragraphes (vides 29 à 39 et 40 à 57)

Nous voyons qu'il y a de la variation au début et à la fin des paragraphes mais qu'il y a aussi de la variation autour des vides 46 à 49 qui se trouvent au milieu du paragraphe:

Op dat ogenblik 40_____ de verzorgster binnen_____. Het was opeens avond geworden. Heel snel 41_____ het donkerder _____ boven het dakraam. De conciërge 42_____ het knopje om_____ en ik 43_____ verblind _____ door het plotseling spetterende licht. Hij 44_____ me uit_____ om wat te gebruiken in de eetruimte. Maar ik 45_____ geen honger _____. Toen 46_____ hij me aan_____ een kop koffie te halen, met melk. Ik drink graag koffie met melk, dus ik 47_____ ja _____ en even later 48_____ hij terug_____ met een dienblad. Ik 49_____. Toen 50_____ ik zin _____ om te roken. Maar ik 51_____ omdat ik niet 52_____ of dat tegenover moeder wel 53_____. Ik 54_____ erover na_____, het 55_____ niet van belang _____. Ik 56_____ de conciërge een sigaret aan_____ en we 57_____ samen _____.

Figure 11 Le troisième paragraphe du cloze test

L'analyse que nous proposons est que ce paragraphe contient plusieurs séquences narratives indépendantes. Celles-ci sont marquées par le connecteur *Toen* ('Alors' / 'À ce moment'). Le fragment qui va du vide 46 au vide 49 constitue donc une mini-séquence narrative et ceci explique le nombre plutôt élevé de PARFAITS (VTTS).

Un autre contexte qui saute aux yeux dans le troisième paragraphe est le vide 57. Il s'agit du seul contexte dans lequel le choix de temps verbal de Verstegen est préféré au choix de Morriën par nos participants:

(7) *français*: J'ai offert une cigarette au concierge et nous **avons fumé**.

néerlandais (Morriën): Ik bood de conciërge een sigaret aan en wij **rookten**.

néerlandais (Verstegen) Ik bood de conciërge een sigaret aan en we **hebben** samen **zitten roken**.

Nous supposons que la préférence pour le PARFAIT (VTT) vient du fait que *roken* et *zitten roken* sont des groupes verbaux duratifs. L'intuition est que les verbes duratifs peuvent se mettre au PASSÉ (OVT) et marquer la fin de l'action s'il y a un autre verbe au PASSÉ (OVT) qui suit dans la même séquence narrative. En l'absence d'un verbe qui suit, par exemple à la fin d'un paragraphe, les verbes duratifs se mettent de préférence au PARFAIT (VTT) pour marquer la fin de l'action. Le PASSÉ (OVT) de Morriën n'est pas agrammatical mais dépend fortement de l'information contextuelle que l'action de fumer était limitée à une seule cigarette.

Passons maintenant aux résultats du dernier paragraphe:

#	TN	TV	VTT	OVT
58	OVT	OVT	2	18
59	OVT	OVT	1	19
60	OVT	OVT	0	20
61	OVT	OVT	2	18
62	OVT	OVT	0	20
63	OVT	OVT	1	19
64	VTT	VTT	7	13
65	VTT	OVT	1	19
66	VTT	OVT	1	19
67	VTT	OVT	4	16

#	TN	TV	VTT	OVT
68	VTT	OVT	2	18
69	VTT	OVT	3	17
70	OVT	OVT	1	19
71	OVT	OVT	7	13
72	OVT	OVT	1	19
73	OVT	OVT	0	20
74	OVT	OVT	0	20
75	OVT	OVT	1	19
76	OVT	OVT	0	20
77	VTT	VTT	16	4

Tableau 3 Résultats du quatrième paragraphe (vides 58 à 77)

Dans ce paragraphe, nous voyons de nouveau que le PARFAIT (VTT) peut être employé au début d'un paragraphe et à la fin. Le vide 77 contient un groupe verbal duratif et ceci explique le taux élevé de PARFAITS (VTTs). Il y a quelques autres contextes qui sautent aux yeux. Le premier est le vide 64: un nombre considérable des participants y sélectionnent le PARFAIT (VTT). La phrase concernée est la suivante:

(8) *français*: Je n'**ai** plus beaucoup **fait attention** à lui.

L'explication pour le fait que tant de participants ont choisi le PARFAIT (VTT) dans ce contexte peut être qu'ils voient cette phrase comme la conclusion d'une séquence narrative. Cette dimension de conclusion est suggérée en français par *ne...plus* ('verder...niet' dans la traduction de Versteegen).

Le deuxième contexte intéressant est celui du vide 67. (9) présente la séquence des vides 65 à 67 avec le choix de temps verbaux de Versteegen:

(9) Hij *is* **vertrokken** 65, **is teruggekomen** 66 en **heeft** stoelen **neergezet** 67.

(9) correspond à (3) et constitue un des contextes dans lesquels le choix du PARFAIT (VTT) de Versteegen allait à l'encontre de l'analyse de Van der Klis et al. (2019). Ce que les résultats de l'expérience nous

montrent est que le PARFAIT (VTT) est extrêmement marginal sauf pour 67. Ce résultat est attendu sur la base de l'analyse de Van der Klis et al. (2019). En effet, imaginons que pour les vides 65 et 66, le PASSÉ (OVT) est l'option standard:

(10) Hij **vertrok**, **kwam terug**, en **heeft** stoelen **neergezet**.

On dirait alors que les verbes de cette phrase forment une séquence narrative et le vide 67 peut alors être conçu comme la conclusion de cette séquence.

Le dernier contexte qui mérite plus d'attention est le vide 71 où un nombre considérable des participants a choisi le PARFAIT (VTT) pour un verbe d'état:

(11) Ik **heb** niet **kunnen** zien wat ze deed.

Ce résultat est remarquable mais s'explique si nous supposons que, d'une part, le verbe *kunnen* n'est pas pris dans son sens de *pouvoir* mais dans son sens de *réussir* et que, d'autre part, l'auteur s'adresse directement au lecteur pour présenter ses excuses de ne pas pouvoir présenter les faits sur la base de ce qu'il a vu.

Après cette présentation des résultats par paragraphe, il vaut la peine de les regarder d'un point de vue plus quantitatif. Nous nous limitons aux contextes qui sont au passé composé dans la version originale. Dans la traduction de Morriën, 95% des passés composés sont traduits comme PASSÉ (OVT), tandis que dans la traduction de Verstegen 74% des passés composés sont traduits comme PASSÉ (OVT). Pour nos participants, le nombre de temps verbaux au PASSÉ (OVT) s'élève à 79%.

Le nombre de PASSÉS (OVTS) dans les textes de nos participants suggèrent que la traduction de Verstegen est une meilleure représentation des intuitions de nos participants mais tel n'est pas le cas. En effet, même s'il y a un nombre plus élevé de PARFAITS (VTTS) dans les textes, ceux-ci ne reflètent pas toujours les choix faits par Verstegen. Dans notre présentation des résultats par paragraphe, nous avons toujours regardé les contextes dans lesquels au moins quatre participants avaient choisi le PARFAIT (VTT) mais il y a également pas mal de contextes où il n'y a qu'un ou deux participants qui ont choisi le PARFAIT (VTT) sans motivation claire. Ces emplois plutôt aléatoires expliquent pourquoi le taux de PARFAITS (VTTS) est plutôt élevé sans pour autant rendre la traduction de Verstegen une meilleure représentation de l'intuition des participants.

Pour tester statistiquement que la traduction de Morriën est une meilleure représentation de l'intuition des participants, nous avons exécuté deux tests chi-carré. Plus spécifiquement, nous avons testé si les choix des temps verbaux des traductions prédisent les choix faits par nos participants. Les matrices pertinentes sont présentées dans les Tableaux 4 et 5:

		choix_morrien		Total
		OVT	VTT	
choix_part	OVT	754	17	771
	VTT	66	23	89
Total		820	40	860

Tableau 4 Les choix des participants (choix_part) comparés aux choix de Morriën (choix_morrien)

		choix_verstegen		Total
		OVT	VTT	
choix_part	OVT	624	147	771
	VTT	36	53	89
Total		660	200	860

Tableau 5 Les choix des participants (choix_part) comparés aux choix de Verstegen (choix_verstegen)

Si les traductions de Morriën et de Verstegen font de bonnes prédictions pour les choix des participants, nous nous attendons à ce que les tests chi-carré mènent à des valeurs p en-dessous de .05. Tel est en effet le cas: les valeurs p que nous rend SPSS sont même en-dessous de .001. Pour pouvoir distinguer entre les deux traductions, il faut alors regarder la taille d'effet. Pour les tests chi-carré, Kramer's V nous donne une indication de la taille d'effet. Plus Kramer's V est élevé, mieux la traduction représente les intuitions de nos participants. Les résultats nous montrent que la taille d'effet de la traduction de Morriën est plus élevée que celle de la traduction de Verstegen (.342 vs. .292) et nous pouvons donc conclure que la traduction de Morriën est une meilleure représentation de l'intuition de nos participants.

Pour conclure la discussion de nos résultats, nous revenons sur les choix de temps verbaux de Verstegen en (9) qui posaient problème pour l'analyse de Van der Klis et al. (2019). Pour déterminer statistiquement si ces contextes et en particulier ceux qui correspondent aux vides 65 et 66 sont plus naturels au PASSÉ (OVT) qu'au PARFAIT (VTT), nous avons exécuté un dernier test chi-carré. La comparaison que nous avons faite est celle entre les choix de nos participants et ceux de Verstegen à ceci près que nous avons remplacé les PARFAITS (VTTS) de Verstegen pour les vides 65 et 66 par des PASSÉS (OVTS). La matrice pertinente est la suivante :

Count		choix_verstegen_adapt		Total
		OVT	VTT	
choix_part	OVT	662	109	771
	VTT	38	51	89
Total		700	160	860

Tableau 6 Les choix des participants (choix_part) comparés aux choix de la version adaptée de Verstegen (choix_verstegen_adapt)

Étant donné que tant la version de Verstegen et celle de Morriën menaient à des valeurs p en-dessous de .001, nous nous attendons également à ce que notre dernier test chi-carré donne lieu à une valeur p en-dessous de .001. Tel est en effet le cas. La question plus intéressante est de savoir si la version adaptée de Verstegen a une taille d'effet plus élevée que celle de la version originale. Ceci s'avère également être le cas (.338 vs. .292) et nous pouvons donc conclure que le choix que Verstegen fait pour le PARFAIT (VTT) dans les contextes correspondant aux vides 65 et 66 est marqué. Ceci suggère fortement que le choix vise un effet littéraire.

4.3 Conclusion partielle de l'expérience

Dans la section 4 nous avons étudié les choix des locuteurs natifs du néerlandais en comparaison avec les choix des deux traducteurs. En utilisant un *cloze test* nous avons pu constater qu'il y a de l'optionnalité : dans certains cas tant le PARFAIT (VTT) que le PASSÉ (OVT) sont des options grammaticales. En plus, nous avons conclu que la traduction de Morriën est la meilleure représentation de l'intuition de nos participants.

5. Conclusion et discussion générales

Dans la présente étude, nous avons enrichi la recherche du projet *Time in Translation*, en étudiant l'emploi du PARFAIT et du PASSÉ dans les traductions néerlandaises de *L'Étranger* d'Albert Camus.

La question à laquelle nous voulions donner une réponse dans cette étude est de savoir si les données basées sur des corpus parallèles mèneront à des conclusions généralisables pour la variation grammaticale à travers les langues. Dans la section 3, nous nous sommes concentrées sur la distribution du PARFAIT et du PASSÉ dans les deux traductions néerlandaises de *L'Étranger*. Les résultats montrent que la variation est centrée autour de l'emploi du PARFAIT dans le discours narratif. Dans 81 des 602 contextes étudiés, Verstegen

choisit un PARFAIT (VTT) dans le discours narratif, tandis que Morriën choisit un PASSÉ (OVT). 14 des 81 contextes (17% de la variation, p. ex. (4)) sont conformes à l'analyse de Van der Klis et al. (2020), ces contextes sont situés au début et à la fin d'un paragraphe pour encadrer différentes parties du discours narratif, mais 67 des 81 contextes (83% de la variation, p. ex. (5) et (6)) sont situés au milieu de la narration, et vont à l'encontre des conclusions du projet *Time in Translation*.

La section 4 cherche à comprendre la raison derrière cette variation imprévue. Dans l'expérience, nous recherchons si la variation dans la traduction de Verstegen est structurelle ou due à des raisons littéraires. Nous constatons que la variation entre les participants est principalement à cause de la façon dont les contextes sont perçus. Certains des contextes que nous avons traités comme discours narratif peuvent également être perçus comme des contextes qui ouvrent ou ferment une certaine partie de l'histoire (p. ex. (8)) ou forment une séquence narrative distincte (Figure 11). De plus, nous avons testé si la traduction de Verstegen est une meilleure représentation des intuitions des locuteurs natifs, mais nous avons constaté que celle de Morriën convient statistiquement mieux aux choix des participants. Même si nous changeons le PARFAIT (VTT) en PASSÉ (OVT) dans les contextes problématiques, nous trouvons toujours que Morriën correspond le mieux aux intuitions des locuteurs natifs. La traduction Verstegen+ suggère néanmoins que Verstegen a choisi le PARFAIT (VTT) dans ces contextes pour des raisons littéraires.

En cherchant une réponse à la question de recherche, nous avons discuté certains problèmes concernant la recherche basée sur les corpus. Nous reconnaissons que l'interprétation des données reste limitée, étant donné que les données du corpus resteront toujours incomplètes. Cependant, nous avons incorporé une autre traduction dans la langue cible dans l'analyse (cf. Section 2.2), pour traiter les facteurs liés au traducteur. Notre recherche suggère que les généralisations en ce qui concerne la variation grammaticale à travers les langues du projet *Time in Translation* sont toujours valables. Bien que nous ayons trouvé de la variation entre les deux traductions, l'expérience montre que les locuteurs natifs se rangent du côté de *Time in Translation*. Le PASSÉ (OVT) reste le choix par défaut dans le discours narratif et le PARFAIT (VTT) n'est utilisé que dans des contextes ambigus. De plus, la variation ne représente que 13% (81 sur 602) de tous les contextes étudiés.

Dans cette étude, nous avons fait le premier pas pour montrer la généralisabilité de la recherche sur corpus, mais il nous reste encore un long chemin à parcourir. Nous ne devons pas oublier que nous avons fait cette étude comme une preuve de concept, et qu'elle doit donc être traitée de cette façon. La méthode que nous avons utilisée dans la section 4, basée sur le *cloze test* classique, est un nouveau type d'expérience, puisque, généralement, le *cloze test* n'est utilisé que pour les L2, tandis que nous l'appliquons aux locuteurs natifs. Cette méthode devrait être testée de manière plus approfondie et être perfectionnée dans les recherches

futures. En outre, afin de déterminer si des conclusions similaires peuvent être tirées pour les autres langues incluses dans la base de données de *Time in Translation*, nous devons incorporer plusieurs traductions pour une langue cible et les tester de la même manière que dans la section 3. Nous nous attendons à ce qu'il y ait moins de variation dans les autres langues, car le néerlandais est la langue intermédiaire, dans laquelle la compétition entre le PARFAIT et le PASSÉ est la plus présente, tandis que les autres langues montrent un emploi (plus) stable de ces temps verbaux.

6. Références

- Camus, A. (1949). *De vreemdeling*. (A. Morriën, Trad.). Amsterdam: De Bezige Bij. (Travail original publié 1942)
- Camus, A. (2013). *De vreemdeling*. (P. Verstegen, Trad.). Amsterdam: De Bezige Bij. (Travail original publié 1942)
- Chae, E. Y., & Shin, J. A. (2015). A Study of a Timed Cloze Test for Evaluating L2 Proficiency. *English Teaching, 70*(3).
- Chapelle, C. A., & Abraham, R. G. (1990). Cloze method: What difference does it make? *Language testing, 7*(2), 121-146.
- De Swart, H. (2007). A cross-linguistic discourse analysis of the perfect. *Journal of pragmatics, 39*(12), 2273-2307.
- Hu K. (2016). Corpus-Based Translation Studies: Problems and Prospects. In: *Introducing Corpus-based Translation Studies. New Frontiers in Translation Studies*. Berlin: Springer.
- Kamp, H., & Reyle, U. (1993). *From discourse to logic: introduction to model-theoretic semantics of natural language, formal logic and Discourse Representation Theory*. Dordrecht: Springer.
- Le Bruyn, B., Van der Klis, M., & de Swart, H. (2019). The perfect in dialogue: Evidence from Dutch. *Linguistics in the Netherlands, 36*(1), 162-175.
- Malmkjaer, K. (1998). *Linguistics and the Language of Translation*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Olohan, M. (2004). *Introducing Corpora in Translation Studies*. London/New York: Routledge.
- Taylor, W. L. (1953). Cloze procedure: A new tool for measuring readability. *Journalism Quarterly, 30*, 414-438.
- Tremblay, A., & Garrison, M. D. (2010). Cloze Tests: A Tool for Proficiency Assessment in Research on L2 French. *Selected proceedings of the 2008 Second Language Research Forum, 73-88*.
- Van der Klis, M., Le Bruyn, B., & De Swart, H. (2017). Mapping the PERFECT via translation mining. *Proceedings of the 15th Conference of the European Chapter of the Association for Computational Linguistics, 2*, 497-502.

- Van der Klis, M., Le Bruyn, B., & de Swart, H. (2019). De la sémantique des temps verbaux à la traductologie: une comparaison multilingue de L'Étranger de Camus. In E. Corre, D.-T. Do-Hurinville, & H.-L. Dao (eds.) *Linguistic approaches to Tense, Aspect, Modality, Evidentiality, based on the Novel L'Etranger ("The Stranger") by Albert Camus, and its Translations*. To appear, John Benjamins.
- Van der Klis, M., Le Bruyn, B., & de Swart, H. (2020). A multilingual corpus study of the competition between PAST and PERFECT in narrative discourse. Submitted.
- Vendler, Z. (1957). Verbs and times. *The philosophical review*, 143-160.
- Wälchli, B., & Cysouw, M. (2012). Lexical typology through similarity semantics: Toward a semantic map of motion verbs. *Linguistics*, 50(3), 671–710. <https://doi.org/10.1515/ling-2012-0021>

7. Annexe

7.1 Texte de l'expérience

Ik ben er binnengegaan. Het was een heel lichte ruimte, met witgekalkte wanden en een glazen dak. Als meubels stonden er wat stoelen en schragen in de vorm van een x. In het midden rustte op twee ervan een kist met het deksel erop. Maar je zag de glimmende schroeven die er losjes ingedraaid waren uit de bruingebeitste planken omhoog steken. Ernaast zat een Arabische ziekenverzorgster in een wit schort met een felgekleurde hoofddoek.

Alinea 1

Op dat moment 1 _____ achter mij de conciërge _____. Hij had moeten rennen. Hij 2 _____ een beetje _____: "Het deksel zit erop, maar het is de bedoeling dat ik de schroeven losdraai, dan kan u haar zien." Hij 3 _____ op de kist toe _____ maar ik 4 _____ hem tegen _____. Hij 5 _____: "Wilt u het niet?" Ik 6 _____: "Nee." Hij 7 _____ en ik 8 _____ me _____ omdat ik het gevoel 9 _____ dat ik dat niet had moeten zeggen. Hij 10 _____, 11 _____ me aan _____ en 12 _____: "Waarom?", maar zonder verwijt, alsof hij alleen maar nieuwsgierig 13 _____. Ik 14 _____: "Dat weet ik niet." Toen 15 _____ hij aan zijn snor _____ en 16 _____, zonder me aan te kijken: "Ik begrijp het." Hij 17 _____ mooie, lichtblauwe ogen en een blozende gelaatskleur _____. Hij 18 _____ me een stoel _____ en 19 _____ zelf een stukje achter me _____ zitten. De verzorgster 20 _____ op _____ en 21 _____ naar de uitgang _____. Op dat moment 22 _____ de conciërge tegen me _____: "Ze heeft een sjanker." Omdat ik hem niet 23 _____ 24 _____ ik de verpleegster na _____ en 25 _____ dat ze een doek om haar hoofd 26 _____, vlak onder haar ogen. Ter hoogte van de neus 27 _____ de doek vlak _____. Je 28 _____ alleen maar het wit van de doek in haar gezicht _____.

[...]

Alinea 2

In het kleine mortuarium 29 _____ hij me _____ dat hij bij het tehuis was binnengekomen als armlastige. Omdat hij zich goed gezond 30 _____ had hij gesolliciteerd naar de functie van conciërge. Ik 31 _____ hem erop _____ dat hij dus eigenlijk zelf tot de bewoners 32 _____. Hij 33 _____ van niet. Het was me al eerder opgevallen dat hij het 34 _____ over "ze", "de anderen", en wat minder vaak "de oudjes" als hij de bewoners 35 _____ van wie sommigen niet ouder 36 _____ dan hij. Maar natuurlijk 37 _____ het niet hetzelfde _____. Hij 38 _____ conciërge _____ en tot op zekere hoogte 39 _____ hij wat over ze te vertellen _____.

Op dat ogenblik 40 _____ de verzorgster binnen _____. Het was opeens avond geworden. Heel snel 41 _____ het donkerder _____ boven het dakraam. De conciërge 42 _____ het knopje om _____ en ik 43 _____ verblind _____ door het plotseling spetterende licht. Hij 44 _____ me uit _____ om wat te gebruiken in de eetruimte. Maar ik 45 _____ geen honger _____. Toen 46 _____ hij me aan _____ een kop koffie te halen, met melk. Ik drink graag koffie met melk, dus ik 47 _____ ja _____ en even later 48 _____ hij terug _____ met een dienblad. Ik 49 _____. Toen 50 _____ ik zin _____ om te roken. Maar ik 51 _____ omdat ik niet 52 _____ of dat tegenover moeder wel 53 _____. Ik 54 _____ erover na _____, het 55 _____ niet van belang _____. Ik 56 _____ de conciërge een sigaret aan _____ en we 57 _____ samen _____.

Alinea 3

Op een gegeven moment 58 _____ hij _____: "O ja, de vrienden van mevrouw uw moeder komen ook waken. Dat is hier de gewoonte. Ik moet gaan zorgen voor stoelen en zwarte koffie." Ik 59 _____ of een van de lampen uit 60 _____. Ik 61 _____ moe _____ van de weerschijn van het licht op de witte muren. Hij 62 _____ dat het niet kon. Zo was het geïnstalleerd: het 63 _____ alles of niets _____. Ik 64 _____ verder niet veel acht op hem _____. Hij 65 _____, 66 _____ en 67 _____ stoelen neer _____. Op een ervan 68 _____ hij kopjes _____ rond een koffiekant. Toen 69 _____ hij tegenover me _____, aan de andere kant van moeder. De verzorgster 70 _____ er ook _____, meer naar achteren, met haar rug naar ons toe. Ik 71 _____ niet _____ zien wat ze 72 _____. Maar afgaande op de beweging van haar armen 73 _____ ze aan het breien _____. De lucht 74 _____ zacht _____, de koffie had me verwarmd en door de open deur 75 _____ de nachtlucht binnen _____ die naar bloemen 76 _____. Ik geloof dat ik even 77 _____.

7.2 Formulaire de réponse

Alinea 1: 'Op dat moment...'

1.
 - is ... binnengekomen
 - kwam ... binnen
2.
 - heeft ... gestameld
 - stamelde
3.
 - is ... gelopen
 - liep
4.
 - heb ... gehouden
 - hield

- 5.
- heeft gezegd
 - zei
- 6.
- antwoordde
 - heb geantwoord
- 7.
- bleef staan
 - is blijven staan
- 8.
- geneerde
 - heb ... gegeneerd
- 9.
- had
 - heb gehad
- 10.
- aarzelde
 - heeft geaarzeld
- 11.
- keek
 - heeft ... gekeken
- 12.
- heeft gevraagd
 - vroeg
- 13.
- was
 - is geweest
- 14.
- zei
 - heb gezegd
- 15.
- heeft gedraaid
 - draaide
- 16.
- verklaarde
 - verklaard heeft
- 17.
- had
 - heeft ... gehad
- 18.
- gaf
 - heeft ... gegeven

- 19.
- ging
 - is ... gaan
- 20.
- is ... gestaan
 - stond
- 21.
- liep
 - is ... gelopen
- 22.
- heeft ... gezegd
 - zei
- 23.
- begreep
 - heb begrepen
- 24.
- keek
 - heb ... gekeken
- 25.
- heb gezien
 - zag
- 26.
- droeg
 - heeft gedragen
- 27.
- was
 - is ... geweest
- 28.
- hebt ... gezien
 - zag

Alinea 2: "In het kleine mortuarium..."

- 29.
- heeft ... verteld
 - vertelde
- 30.
- voelde
 - heeft gevoeld
- 31.
- heb ... geweest
 - wees
- 32.
- heeft behoord
 - behoorde

- 33.
- zei
 - heeft gezegd
- 34.
- had
 - heeft gehad
- 35.
- heeft bedoeld
 - bedoelde
- 36.
- waren
 - zijn geweest
- 37.
- was
 - is ... geweest
- 38.
- was
 - is ... geweest
- 39.
- had
 - heeft ... gehad
- 40.
- kwam
 - is ... gekomen
- 41.
- werd
 - is ... geworden
- 42.
- heeft ... gedraaid
 - draaide
- 43.
- werd
 - ben ... geraakt
- 44.
- nodigde
 - heeft ... genodigd
- 45.
- had
 - heb ... gehad
- 46.
- bood
 - heeft ... geboden

- 47.
- zei
 - heb ... gezegd
- 48.
- kwam
 - is ... gekomen
- 49.
- dronk
 - heb gedronken
- 50.
- kreeg
 - heb ... gekregen
- 51.
- heb geaarzeld
 - aarzelde
- 52.
- wist
 - heb geweten
- 53.
- kon
 - heeft gekund
- 54.
- dacht
 - heb gedacht
- 55.
- was
 - is ... geweest
- 56.
- bood
 - heb ... geboden
- 57.
- hebben ... gerookt
 - rookten

Alinea 3: ‘Op een gegeven moment...’

- 58.
- zei
 - heeft ... gezegd
- 59.
- heb gevraagd
 - vroeg

- 60.
- heeft gekund
 - kon
- 61.
- werd
 - ben ... gehouden
- 62.
- heeft gezegd
 - zei
- 63.
- was
 - is ... geweest
- 64.
- heb ... geslagen
 - sloeg
- 65.
- is vertrokken
 - vertrok
- 66.
- is teruggekomen
 - kwam terug
- 67.
- heeft ... gezet
 - zette
- 68.
- heeft ... gestapeld
 - stapelde
- 69.
- is ... komen zitten
 - kwam ... zitten
- 70.
- zat
 - heeft ... gezeten
- 71.
- heb ... kunnen
 - kon
- 72.
- deed
 - heeft gedaan
- 73.
- was
 - is ... geweest

74.

- was
- is ... geweest

75.

- kwam
- is ... gekomen

76.

- heeft geroken
- rook

77.

- doezelde
- gedoezeld heb